

# I

## Introduction

De Jean-Louis Maucorps, qui fut marin à bord du Charles Martel, puis timonier sur la Couronne, le Lavoisier et le Kléber, il ne reste, à ma connaissance, qu'une série de quatre lettres, issues de ma collection, ainsi qu'une fiche de matricule. Deux des courriers sont incomplets.

Un nombre si réduit de documents rend difficile l'analyse de la personnalité d'un individu, celle de sa carrière et donc l'écriture d'un livre.

Cependant, je me dis que, si ces courriers ont été conservés, même imparfaitement puisque des pages ont été égarées, c'est qu'on leur accordait une certaine importance.

J'ai ainsi le sentiment qu'on les gardait dans la perspective de mon arrivée, dans l'attente que je les publie.

Par conséquent, je me donne pour mission de redonner un semblant de parole à ce marin dont sans doute très peu de gens se souviennent.



## II

### Organisation du volume

La suite de ma plaquette se compose de la manière suivante.

Je commence par retranscrire les quelques éléments biographiques que me fournit l'État civil.

Grâce à la fiche matricule de Jean-Louis Maucorps et au contenu de ses lettres, il est possible de retracer les grandes lignes de sa carrière de simple marin, puis de timonier, et de dresser la liste des campagnes auxquelles il a participé.

Je reproduis ensuite les lettres sous forme de scans, puis de copies, afin d'en faciliter la lecture.

Je m'attarde ensuite sur la maladie qui l'a emporté.

Un passage est consacré au métier de timonier.

J'aborde aussi, bien sûr, les caractéristiques et la biographie des navires sur lesquels il a servi et qui sont le cuirassé le Charles Martel, la frégate-cuirassé la Couronne, le croiseur-cuirassé le Lavoisier et enfin le croiseur-cuirassé le Kléber.

J'ai fait en sorte que cette dernière partie soit accessible au plus grand nombre et ne m'attarde pas sur des détails que seuls des spécialistes pourraient comprendre et apprécier.

Avant de conclure, je me penche sur la campagne du Maroc à laquelle notre héros a participé.



### III

## Biographie

Jean-Louis Maucorps est né à Soudan, dans le canton de Châteaubriand, en Loire -Atlantique, le 6 février 1886.

Son père, Jean-Louis Maucorps, né le 18 juillet 1842, qui a quarante-quatre ans à la naissance de son fils, demeure à la Gare, commune de Soudan, et il exerce la profession de charron-charpentier.

Née en 1845, sa mère, Virginie Bodinier, aubergiste, a quarante ou quarante-et-un ans quand elle donne naissance à notre personnage.

Ses parents se sont mariés à Ruffigné, le 16 février 1868.

Les témoins de sa naissance sont Pierre Gauthier, soixante-sept ans, journalier à *La Maissonnette de la Gare*, et Joseph Aubert, quarante-quatre ans, instituteur.

Jean Letort, dont il est question dans les lettres, doit être son parrain.

&

J'ignore à quoi pouvait ressembler Jean-Louis Maucorps et ce n'est pas la description qui figure dans le registre de matricule qui me permettra de m'en faire une réelle idée.

J'apprends tout de même qu'il mesure 173 cm, qu'il a les cheveux noirs, de même que les yeux, un front haut, une bouche et un nez moyens, un menton rond et un visage ovale.

La photographie qui figure en couverture de ce livre n'est

pas celle de Jean-Louis Maucorps : il s'agit d'un marin inconnu qui servit sur le cuirassé le Condorcet.

&

La fiche matricule de Jean-Louis Maucorps me fournit aussi les principales étapes de sa carrière, étapes d'ailleurs confirmées par le contenu des lettres.

Engagé volontaire pour cinq ans, à Lorient, le 9 octobre 1905, pour le 3<sup>e</sup> dépôt des équipages de la flotte, il arrive au corps le dit jour, sous le numéro 18 365.

Il effectue alors son apprentissage de timonier et obtient son brevet le 8 septembre 1906.

Il fait partie de l'équipage du cuirassé le Charles Martel du le 1<sup>er</sup> novembre 1905 au 1<sup>er</sup> avril 1906.

On le retrouve sur le cuirassé la Couronne du 1<sup>er</sup> avril 1906 au 8 septembre 1906.

Il est sur le Lavoisier du 20 mars au 27 octobre 1907.

Il navigue enfin sur le Kléber du 1<sup>er</sup> décembre 1907 au 3 février 1909.

Il a participé à la campagne de guerre du Maroc du 12 janvier 1908 au 3 février 1909.

Il meurt, à l'hôpital mixte de Tanger, de la fièvre typhoïde, le 3 février 1909, à l'âge de vingt-deux ans.

&

Je laisse mes lecteurs et mes lectrices se faire une idée de la personnalité de mon héros à partir des éléments qui figurent dans les lettres. Je dirais simplement que Jean-Louis Maucorps

manifeste un certain sens esthétique, mais il nous est difficile d'en écrire plus sur cette question.



## IV

### Le scan des courriers

Coulon le 18 novembre 1905  
Cher Barran, chère Marianne  
Chers Parents

Je vous écris deux mots pour vous donner  
des nouvelles de ma situation pour le  
moment je suis en bonne santé et je désire  
que vous soyez de même. Je serre un peu  
car j'ai peur de n'avoir ou tout mettre  
je m'en vais vous raconter un peu de  
mon voyage. Nous sommes partis de  
Coulon le 2 de ce mois le lendemain de  
les Coussair nous sommes partis par  
une tempête épouvantable nous avons  
été aux Salins et nous avons mouillés  
Mouillés cela veut dire que nous avons  
jeté l'ancre à la mer et nous nous  
sommes arrêtés à mais en pleine mer  
à peu près à 3 kilomètres de terre  
le lendemain il faisait si mauvais  
temps que nous n'avons été obligé de  
rester en place. - Le 4 nous sommes partis

en route pour Cannes et nous avons  
mouillés un peu loin aussi de la ville  
mais nous aurions distingué la  
ville bien comme il faut d'où nous  
étions et je vous assure que dans ce  
pays nous ne voyons pas de belles fraises  
comme par chez nous ce n'est que des  
montagnes il y en a beaucoup qui sont  
couvertes de neige et je vous garantis  
que c'est beau quand le soleil tape  
dessus. - Ce jour là nous avons fait des  
tirs au canon. - Tout cela nous mettra  
des butes en plein mer montés sur des  
chassis en bois qui flottent sur l'eau  
et peu être à 3 mètres du haut de trois  
ou quatre boules en toile qui servent de cubes. -  
A peu près 2 kilomètres le plus nous  
tirons dessus. - C'est surtout le soir  
~~ou~~ quand il fait nuit on voit les  
projecteurs qui éclairent la mer comme  
en plein jour je vous assure que celui